

COMPORTEMENT PARENTAL, DÉPRESSION ET STRATÉGIES DE COPING

SELON LE MODÈLE DE VULNÉRABILITÉ

PR. HOUDA KECHROUD – PSYCHOLOGIE, ALGERIE

Kechroud_houda@yahoo.fr

Résumé en français : Le modèle de vulnérabilité comme il a été développé par Perris et al 1987, pour expliquer l'origine du désordre mental, suggère l'hypothèse que les expériences de la phase d'enfance, comme ils sont reflétées dans la perception du comportement parental, constituent aussi des déterminants de stratégies de faire face ou *coping* dans la vie des adultes. En se basant sur ce modèle, la relation entre le comportement parental, dépression et coping a été étudiée sur un échantillon de 246 étudiants de différentes universités et grandes écoles d'Alger avec une moyenne d'âge de 19.89.

English Summary: The vulnerability model as developed by Perris et al 1987, to explain the origin of mental disorders, suggest the hypothesis that childhood experiences as reflected by perceived parental rearing practises, also constitute determinants of coping behaviour in adult life. Within the Perris vulnerability model of psychopathology, the relationships between perceived parental rearing, depression and coping have been investigated in a simple of 246 students from different Algerian universities and high schools with a mean age of 19.89.

Mots clés: Comportement parental, Coping, Vulnérabilité.

Introduction

Dans un contexte social et culturel, la famille, en tant que structure sociale primaire, reste le noyau essentiel de référence qui non seulement détermine le comportement des individus, mais influence, en même temps, les stratégies pour faire face aux situations de stress. Certains auteurs (Perris, 1987), avance même l'hypothèse que l'aspect éducatif, en particulier les qualités des échanges parents-enfants, contribuent et relativisent la fragilité, *vulnerability* des individus. Ce lien a été interprété de diverses façons non exclusive : Le type de comportement au sein d'une famille peut avoir des effets directs sur la stabilité ou l'instabilité psychologiques des individus, comme il peut avoir des effets indirectes sur le choix de certaines stratégies de *faire face*. On connaît assez mal encore les mécanismes par lesquels certaines pratiques éducatives (perception de certaines dimensions du comportement parental) pourraient influencer le choix de l'individu et de ses mécanismes pour faire face aux situations stressantes. Notre recherche se propose de vérifier certaines hypothèses récentes (Perris, 1980-1987) qui mettent l'accent à la fois sur le processus cognitif pour développer des mécanismes d'adaptation adéquats et mettent en évidence l'aspect culturel et éducatif en référence avec la vulnérabilité de l'individu aux manifestations psychopathologiques.

Cadre théorique.

La majorité des psychologues travaillant sur la socialisation, quelque soit leur courant théorique a considéré l'interaction entre les parents et les enfants comme étant d'une importance capitale durant les phases d'âge, il est corrélé fortement à leur degré d'adaptation, toutefois ils ne s'accordent pas sur la manière adéquate de l'étudier. Certains étudient la socialisation à travers certaines attitudes et situations et leur effet sur les traits de personnalité, par contre d'autres chercheurs utilisent des cadres généraux et des dimensions tels que le rejet et la tolérance, en pensant que telle approche est à même de régler un grand nombre de difficultés. Ils est également possible de faire le lien entre le comportement parental et les dimensions de la personnalité.

L'intérêt que les chercheurs en éducation et en psychologie accordent au développement psychosocial de l'enfant remonte à une époque très ancienne. (Locke, 1693), et (Rousseau, 1762), ont attiré l'attention sur la socialisation et les méthodes éducatives dans la formation de personnalité des enfants, toutefois, les études factorielles sur l'effet du comportement parental sur la

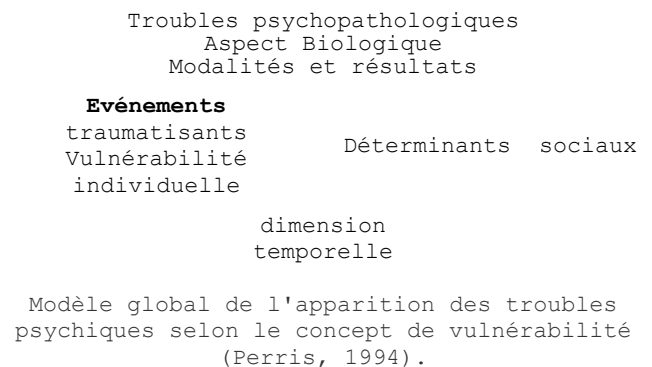
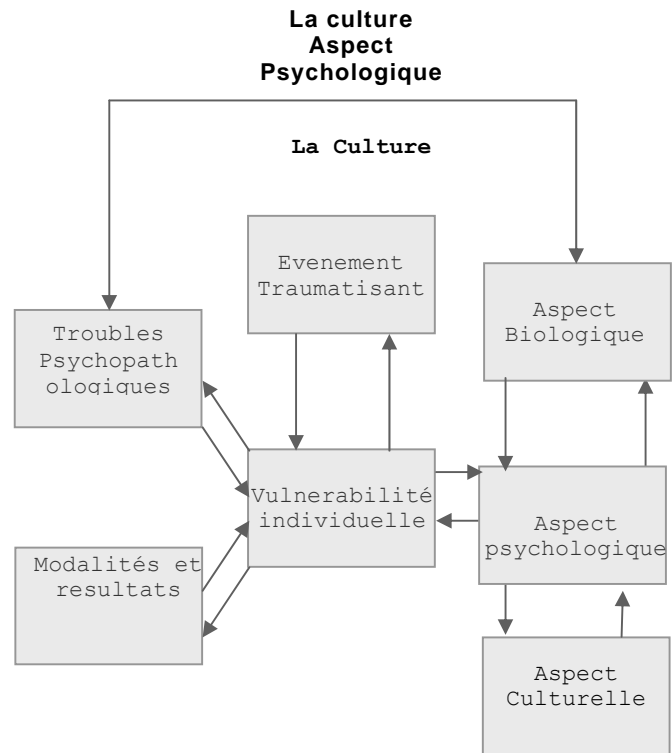
Le concept du comportement parental ne jouit pas d'une diversité de définition il est généralement utilisé comme synonyme de la socialisation. (Dessouki, 1991), considère le comportement parental comme étant le style adopté par les parents pour faire acquérir à leurs enfants différents comportements, valeurs et traditions. Les modes de socialisation diffèrent selon la culture, les classes sociales, le niveau d'instruction des parents et leurs professions.

L'évolution méthodologique de l'étude du comportement parental est marquée par plusieurs phases. Les premières études sont centrées sur des situations particulières de socialisation (exp : l'alimentation, l'apprentissage de la propreté, l'agressivité, la sexualité) (Sears & al., 1957).

Un autre groupe de chercheurs a entamé l'étude d'autres paramètres du comportement parental plus globaux et qui expriment mieux les agissements des parents vis-à-vis de leurs enfants. L'étude d'Anne (Roe, 1957) est un exemple type.

Il est intéressant de relever que l'ensemble des études de ce courant se sont basées sur les rapports (les dires) des parents pour identifier les dimensions du comportement parental, la source principale d'information étant les parents, notamment la maman, est considérée une source unique et fiable d'information sur l'enfant.

De son côté (Perris, 1994), représentant de l'approche interactionnel et vulnérabilité pour l'étude de la relation entre le comportement et la psychopathologie, considère que malgré la cohérence globale des résultats de recherches portant sur le comportement parental et certaines caractéristiques de la personnalité, il demeure que certains aspects deviennent sans explication. Il pense que beaucoup des données disponibles à ce sujet sont issues de généralisations abusives ou extraits de rapport à caractère romancier, ou encore d'enquêtes entachées de fautes méthodologiques. Parmi les erreurs relevées : l'usage d'échelles complexes, l'effectif réduit des échantillons d'études, ambiguïté de la définition du comportement parental, négligence relative de l'apport du père, la non prise en compte de l'aspect culturel. Mais le grief majeur, d'après (Perris, 1987), renvoi à l'absence d'un cadre global en mesure d'interpréter les déterminants en action dans le comportement parental et dans l'apparitions des troubles psychiques. Aussi, Perris adopte une démarche méthodologique nouvelle pour l'étude de la relation entre comportement parental et l'apparition des troubles psychiques. Il se base sur les idées avancées par (Mayer, 1915), dans lesquelles il démontre l'absence de pertinence des hypothèse univoques et des relations causales linéaires dans l'interprétation des facteurs individuels des troubles psychiques. Il propose plutôt un modèle multifactoriel où il suggère un cadre théorique complexe qui prend en compte les interactions des facteurs culturels, biologiques, et psychologiques dans le développement de la vulnérabilité de l'individu à l'atteinte et aux manifestations psychopathologiques. (voir schéma ci-dessous).



Ce modèle met l'accent sur le concept de *vulnérabilité* de l'individu, qui est considéré comme le pivot de tous les troubles psychiques, plus que les manifestations pathologiques. Il se base sur l'interaction dialectique entre divers paramètres et le degré de vulnérabilité et l'environnement. Et du fait de cette interaction permanente, le concept de *vulnérabilité* n'est pas un trait statique, bien au contraire, il évolue grâce à cette interaction tout au long de la vie.

Perris avance un point de vue particulier pour l'interprétation des événements traumatisants. Il considère que même si les facteurs de vulnérabilité renforcent la réaction individuelle face aux événements stressants, il n'en demeure pas moins que chaque sujet possède un style particulier de réactions qui le singularise des autres. Le modèle qu'il propose donc, met l'accent d'avantage sur l'hypothèse et la spécificité individuelle dans la vulnérabilité et les styles de faire face aux difficultés et aux problèmes.

Nous tenterons pour notre recherche, à travers ce modèle théorique, d'interpréter la relation entre certains traits du comportement parental et l'atteinte par certains troubles psychiques, en mettant l'accent sur l'aspect interactionnel de la socialisation telle que présentée par la théorie de l'apprentissage social, et qui n'occulte pas les aspects biologiques et génétiques tout en prenant en considération les expériences individuelles et sociales et le rôle actif de l'individu dans ces apprentissages.

Le modèle de vulnérabilité psychologique développé par (Perris et al. 1987, 1988), pour expliquer l'origine du désordre mental suggère l'hypothèse que les expériences de la phase d'enfance, comme elles sont reflétées dans la perception du comportement parental, constituent aussi (en plus de l'aspect psychopathologique) des facteurs déterminants des stratégies de faire face ou coping dans la vie des adultes.

Parmi les rares études qui ont abordé la relation entre les perceptions du comportement parental et les différentes stratégies du coping, l'étude pilote de Richter et (Eismann, 1991), sur un échantillon de 72 patients dépressifs. Les résultats ont révélées des corrélations significatives entre le rejet ou la surprotection parentale et la stratégie de coping émotion ainsi qu'une relation significative entre la chaleur affective et la stratégie du coping orientée vers le problème, d'après la classification du coping de (Folkman et Lazarus, 1988).

En se basant sur le modèle de vulnérabilité de Perris, nous essayons dans ce présent travail de tester la relation possible entre la perception du comportement parental et les manifestations dépressives chez les jeunes adultes d'un côté, et entre la perception du comportement parental et les différentes stratégies de coping de l'autre côté. Entre autres, nous essayons de tester d'autres relations possibles entre la dépression et les différentes stratégies du coping.

Méthode et procédure de la recherche.

A partir du modèle de vulnérabilité, qui vise à expliquer l'origine du désordre mental, (Perris, 1987-1988), suggère l'hypothèse du rôle des expériences néfastes de la prime enfance sur la vulnérabilité de l'individu aux manifestations psychologiques, ainsi que sur les conditions à travers lesquelles se constitue les différentes stratégies du coping.

Dans le but d'explorer et de vérifier ce modèle, nous avons élaboré des hypothèses de recherche, qui visent d'une part, à confirmer ou infirmer une relation possible et significative entre la perception du sujet, de certaines dimensions du comportement parental et les troubles psychologiques (dans notre recherche la dépression), d'autre part l'existence d'une relation significative possible entre la perception de certaines dimensions du comportement parental et les différentes stratégies de coping chez le même sujet et enfin, vérifier une relation possible entre les différentes stratégies de coping et la dépression.

Tout le travail s'est basé sur trois types d'instruments d'investigation plus une fiche de renseignements personnels concernant les sujets :

1. Inventaire du comportement parental, EMBU (Egna

Minnen Betröfande Uppfostrans) de (C.Perris et al. 1980) : est un instrument suédois dessiné à mesurer la perception du comportement des deux parents séparément. (Arrindel et al. 1989).

*Selon Lazarus et Folkman 1984, le coping est défini comme l'ensemble des efforts cognitifs et comportementaux destinés à maîtriser, réduire ou tolérer les exigences internes ou externes qui menacent ou dépassent les ressources d'un individu.

Inventaire de coping pour situations stressantes, CISS (Coping Inventory for Stress Situation) de (Endler et Parker, 1990) : est une échelle permettant de mesurer les aspects multidimensionnelles du coping. (Rolland, 1998, adaptation française).

Inventaire de dépression de Beck connu sous l'appellation BDI (Beck Depression Inventory) de (Beck et al. 1961) : est un questionnaire d'auto évaluation destiné à mesurer la sévérité de la dépression chez les sujets diagnostiqués comme dépressifs et à repérer la dépression chez les sujets de la population normale. (Beck et al. 1988).

L'échantillon final de la présente recherche est composé de 246 étudiants et étudiantes de la première année des E.N.S et de quelques instituts de la faculté d'Alger, avec une moyenne d'âge de 19.89 ans

Résultats.

1. la relation entre le comportement parental et les traits dépressifs

Tableau des corrélations entre les facteurs de E.M.B.0 et les traits dépressifs du B.D.I.

	Père	Mère	Contrôle	
			Père	Mère
Traits dépressifs	-0.287**	-0.256**	0.255**	0.202**

** Corrélation significative au seuil de 0.01.

Comme envisagé dans les hypothèses, les résultats de la recherche ont démontré qu'il existe une corrélation négative entre le comportement parental caractérisé par l'amour et le soutien et les manifestations dépressives chez les jeunes. Les coefficients de corrélation pour les deux parents sont respectivement (-0.28) et (-0.25).

D'autre part, une relation significativement positive a été observée entre le comportement parental caractérisé par le contrôle et les traits dépressifs (0.25) pour les pères et (0.20) pour les mères. Ce qui explique que les traits dépressifs vont dans la même direction que le contrôle parentale. Plus il y a de contrôle parental, plus des traits dépressifs sont remarqués chez les jeunes adultes. Par contre une légère différence entre les degrés de corrélation a été observée entre la perception du comportement parental et la dépression. La relation est légèrement plus forte dans le comportement des pères (-0.28) par rapport aux mères (-0.25), pour la dimension chaleur affective, et (0.25) pour les pères contre (0.20) pour les mères, pour la dimension contrôle parental (nous rappelons que le seuil de signification est le même 0.01).

Ces différences ne sont pas sans significations et peuvent être justifiées à partir des observations socioculturelles et psychosociales. En effet, certains auteurs ont longuement parlé d'une étroite relation "symbiose" entre les mères et leurs enfants dans le milieu culturel traditionnel algérien. Cette relation paraît des fois même possessive, mais elle est assez souvent préférée à la relation aux pères, qui a leur tour sont représentés comme rigides et très punitifs (Zerdoumi 1979; Foughali 1984).

Une étude plus récente portant sur une population de 200 lycéens algérois, a révélé de fortes corrélations entre les échelles de contrôle du PARI (Schaeffer) en ce qui

concerne le comportement des pères et la dimension névrotisme (instabilité psychoaffective) d'Eysenk, chez les adolescents (Kechroud, 2000).

Ces résultats confirment notre première hypothèse de recherche concernant la relation entre le comportement parental et la dépression et en même temps vont dans le même sens que certaines recherches précédentes de différents milieux culturels. (Crook et al., 1981; Parker 1981; Perris et al., 1983; Perris et al., 1985; Richter et al., 1991; Eismann et al., 1990; Gelsma et al., 1994; Abdulaziz Moussa 1993; Abdel Rahman Essayed, 1998).

2. La relation entre le comportement parental et les différentes stratégies de coping:

Tableau des corrélations entre les dimensions du comportement parental EMBU et les stratégies du coping CISS.

Coping	Chaleur affective (Affection)		Contrôle	
	Père	Mère	Père	Mère
Tâche	0.166**	0.202**	0.06	0.032
Emotion	-0.001	-0.007	0.28**	0.27**
Évitement	0.198**	0.155*	0.031	-0.056
Distraction	0.119	0.101	-0.054	-0.116
Diversions sociale	0.184**	0.149*	-0.039	-0.011

** corrélation significative au seuil de 0.01. * corrélation significative au seuil de 0.05.

Le tableau ci-dessus, nous montre des corrélations importantes entre les facteurs du EMBU et les échelles du CISS. Le facteur chaleur affective est positivement corrélé à l'échelle tâche du CISS. Ce qui veut dire que tant que l'enfant baigne dans une atmosphère d'amour et de chaleur familiale, tant il est porté à adopter des stratégies d'adaptation orientées vers la tâche pour résoudre le problème, le restructurer sur le plan cognitif, pour tenter de modifier la situation.

Une légère différence dans les degrés de corrélation au profit des mères (0.20) a été relevée par rapport aux pères (0.16), (nous signalons que le seuil de signification pour les deux parents est de 0.01).

D'autres corrélations positives ont été relevées entre le comportement parental caractérisé par le contrôle et l'échelle émotion. Ce qui veut dire que l'enfant qui vit une relation de contrôle et de contrainte a tendance à avoir des réactions émotionnelles orientées vers le moi, dans le but de réduire le stress (mais cela n'aboutit pas toujours).

Les résultats de corrélation entre les deux parents semblent être presque identiques, cela confirme que le comportement parental caractérisé par la rigidité, le contrôle, la préférence des enfants, ainsi que l'excès d'autorité, développent chez les enfants des tendances émotionnelles et impulsives, comme moyen d'ajustement au stress. Parmi les études antérieures (très rares d'ailleurs), l'étude de (Richter et Eismann, 1991). Ces deux derniers ont mis en évidence une forte corrélation entre les facteurs *rejet*, *surprotection* et l'échelle du coping *émotion*, d'après la classification de (Folkman et Lazarus, 1988).

Le tableau ci-dessus nous montre aussi des corrélations positivement significatives entre le facteur chaleur affective du EMBU et l'échelle évitement du CISS (0.19) pour les pères et (0.15) pour les mères d'une part, et sous échelle distraction

sociale d'autre part, qui dépend de l'échelle évitement du CISS (0.18) pour les pères et (0.14) pour les mères.

En général les résultats de cette première partie de la recherche, confirment notre deuxième hypothèse de travail, concernant la relation entre le comportement parental et les différentes stratégies de coping.

3. La relation entre le coping et les traits dépressifs.

Tableau des corrélations entre les échelles du CISS et du BDI

CISS	BDI
T	-0.19**
E	0.38**
A	-0.06
D	-0.04
SD	-0.12

** significative au seuil de 0.01

D'après le tableau ci-dessus une corrélation positive, relativement importante, apparaît entre l'échelle émotion du CISS et les traits dépressifs du BDI (0.38), par ailleurs, une corrélation significativement négative est observée entre l'échelle tâche du CISS et le BDI (-0.16). Par contre, l'analyse statistique ne révèle aucune corrélation entre l'échelle évitement et ses deux composantes distraction et diversion sociale et la dépression.

Cette analyse suggère que le coping orienté vers l'émotion est associé (positivement) à la psychopathologie, tandis que le coping orienté vers la tâche est associé (négativement) à la dépression, par contre le coping orienté vers l'évitement est indépendant (probablement) des autres aspects de la psychopathologie.

Ces résultats confirment notre troisième hypothèse de recherche à ce sujet et vont dans le même sens que plusieurs recherches précédentes (Mitchell et al 1983; Costa et al., 1996; Maysa Elnayal et Abdellah Hichem, 1997).

Discussion.

Les résultats de l'étude portant sur le comportement parental, la dépression et les stratégies du coping, mettent en évidence l'existence de relations significatives entre les dimensions du comportement parental et la dépression. En effet, la dépression est corrélée négativement avec un comportement parental "normal" caractérisé par la

présence d'une chaleur affective vis-à-vis de l'enfant. A l'inverse, un comportement parental dominé par le contrôle est corrélé positivement avec la dépression, et cela est valable aussi bien pour le comportement des pères que celle des mères.

Ces résultats prouvent que le comportement parental axé sur l'affection, l'acceptation, la compréhension, la volonté de rapprochement avec les enfants, l'encouragement, passer du temps avec eux, les écouter, favorisent un développement harmonieux loin de tout trouble psychique comme la dépression. Par contre, une attitude imprégnée de brutalité, rigidité et contrôle du comportement de l'enfant engendre l'apparition de troubles psychiques.

Les résultats de cette recherche corroborent les résultats des études précédentes sur le même sujet, aussi bien celles conduites dans des sociétés arabes que celles faites sur des sociétés occidentales, citées précédemment ainsi que les interprétations des théories cognitives.

En effet, la théorie de l'incapacité acquise de (Seligman et al. 1979), et la théorie de la dépression de (Beck, 1967-1979) évoquent le modèle dépression-diathèse-stress.

l'individu acquiert à partir des interactions avec l'environnement, notamment avec ses parents, des distorsions cognitives suite à certaines expériences, qui seront réactivées à des phases ultérieures de sa vie. Elles constituent un terrain favorable à l'apparition de la dépression.

Dans leur révision du modèle de l'incapacité acquise, (Abramson et al. 1978) ont mis en évidence les différences individuelles dans les styles d'attribution qui permettent à l'individu d'interpréter les événements, de manière constante et ce, en dépit des changements, ce qui l'expose aux troubles psychiques. Nous pensons donc, que dans le cas de la dépression, l'individu possède des modèles globaux fixes et des attributions internes pour l'ensemble des mauvais résultats ou événements. En cas d'événement spécifique, (Seligman et al. 1979) prévoient l'atteinte par la dépression dans le cadre de la théorie de l'incapacité acquise (Alloy et al., 1988; Abramson et al., 1989).

Au vu des résultats de notre recherche, nous proposons un modèle causal d'explication des effets de l'attitude parentale sur la santé psychique à travers l'apport de ce facteur dans la construction des styles d'attribution.

Il apparaît en effet, que la manière d'interpréter les événements, qui procèdent des styles d'attribution, se développe durant l'enfance, à travers les interactions avec

les parents. Les enfants qui font l'objet de rejet parental sont sujets au dénigrement et aux reproches en cas d'événements négatifs. L'individu intègre ce type d'expériences comme des caractéristiques propres à lui et renforce donc chez lui l'incapacité et l'impuissance psychique.

D'un autre côté, nos résultats mettent en évidence l'existence d'une corrélation entre le comportement parentale et les stratégies de coping. Le facteur chaleur affective des parents, est corrélé positivement avec les stratégies de coping de tâche, alors que le facteur contrôle parental est corrélé avec les stratégies de coping d'émotion. Une corrélation moyenne a été enregistrée entre le facteur chaleur affective et la stratégie d'évitement et une de ses variantes la diversion sociale.

L'ensemble de nos résultats démontre que les attitudes des pères et des mères suscitent chez les enfants des stratégies de coping intra-psychiques, ceci apparaît à travers une corrélation significative entre la chaleur affective et le coping de tâche, entre le contrôle et le coping d'émotion. Quant à la corrélation de la stratégie d'évitement et le facteur de chaleur affective, elle est due aux caractéristiques spécifiques de la socialisation d'une part, et aux caractéristiques inhérentes à l'âge de la population d'étude en l'occurrence l'adolescence, d'autre part.

On peut dire de manière globale que le rejet, la punition, le contrôle, la rigidité de la part des parents créent chez l'enfant un sentiment permanent de perte de l'objet, de la sécurité et de la stabilité. Ce climat inhibe l'activité d'exploration et le comportement actif de l'enfant produisant ainsi une faiblesse des stratégies de coping.

Les expériences sociales et relationnelles que vit l'enfant, notamment ses relations avec ses parents, influent directement sur sa vulnérabilité aux troubles psychiques durant sa vie. Ceci apparaît à travers la corrélation significative enregistrée entre les facteurs E.M.B.0 et le BDI, d'une part, elles participent également, de façon indirecte à la détermination et au développement de défenses psychiques telles que les stratégies de coping d'autre part, ceci étant attesté par la corrélation des facteurs E.M.B.0 et CISS.

En conséquence, le comportement parental, du fait de sa participation à l'apparition de stratégies inopérantes, produit un effet supplémentaire sur la vulnérabilité. Ce facteur intermédiaire entre le comportement parental, les symptômes et les défenses psychiques, interagit continuellement durant toute la vie de l'individu. Les enfants qui grandissent dans un climat familial caractérisé par la stabilité et la compréhension, sont moins exposés à l'atteinte par la dépression. Ils sont plus enclins à utiliser des stratégies de coping rationnelles et performantes dans leur réaction vis-à-vis des événements. Par contre, les enfants qui subissent le contrôle et la brutalité des parents, sont plus exposés

aux troubles névrotiques comme la dépression, ils ont tendance à faire appel à des stratégies émotionnelles comme la tolérance, le doute face aux difficultés de la vie.

Partant de ces résultats, nos deux premières hypothèses, qui stipulent l'existence d'une corrélation entre le comportement parental et la dépression d'une part, et entre le comportement parental et les stratégies de coping d'autre part, se trouvent confirmées. Ces résultats confortent les conclusions d'autres études notamment le modèle de vulnérabilité de (Perris, 1987) dans l'explication de l'origine des troubles psychiques ainsi que les hypothèses de ce modèle portant sur l'influence du comportement parental dans la détermination des stratégies de coping (Richter et al., 1991).

En outre, les présents résultats mettent en évidence le rôle du père dans le développement de la personnalité des enfants, contrairement aux courants théoriques qui mettent beaucoup plus l'accent sur le rôle de la mère, reléguant le père au second rôle. De ce fait, notre recherche s'inscrit donc dans la même vision que les études de (Siegelman, 1966) qui attestent que le rôle du père est aussi déterminant que celui de la mère dans le développement de l'enfant. Elle s'accorde également avec les résultats des recherches menées sur des populations dépressives qui mettent en évidence la part du père dans l'apparition de ce trouble (Aneas et Targersen 1990; Bornstein et O'Neil 1992).

L'analyse des résultats de l'enquête permet de mettre en évidence le poids des facteurs culturels dans le développement de la personnalité, ceci nous permet de nous démarquer des assertions des courants théoriques axés sur les facteurs liés à la maturation biologiques dans l'apparition des traits de caractère chez l'enfant, à l'exemple du courant "maturation" de (Gesel, 1952). Par contre, nos résultats s'alignent sur les courants théoriques qui accordent une place prépondérante aux facteurs culturels dans la formation de la névrose, notamment les hypothèses de Fromm qui considère que les différences culturelles sont importantes, non pas dans leur influence durant les phases de développement psychogénétiques, mais dans l'influence qu'elles exercent sur l'ambiance générale qui caractérise les relations parents-enfants (Lazarus, 1971). Il considère, en effet, que les troubles psychiques, y compris la dépression, sont la résultante des réactions de l'enfant vis-à-vis du contrôle parental, qui n'est en fait qu'un aspect de l'autoritarisme qui règne dans la société.

Les résultats de notre recherche apportent également de nouvelles preuves sur la forte corrélation entre le comportement des enfants et la perception qu'ils ont du comportement parental. Les significations et sens qu'ils attribuent au comportement parental constituent leur véritable et unique monde interne. De ce fait évaluer le comportement parental tel qu'il est perçu par les enfants est une démarche réaliste et cohérente. (Scheaffer, 1965) a démontré que la perception que se construit l'enfant du comportement de ses parents et leurs agissements à son égard, est corrélée plus fortement avec le degré de son équilibre psychique plus que ne l'est le comportement réel des parents. Avant lui, (Ausubel et al. 1954) ont mis l'accent sur la perception des relations familiales dans l'étude du développement de la personnalité d'avantage que sur les conduites réelles des pères et des mères dans la famille. Plus récemment (Block, 1993) a affirmé que la "perception sociale" est l'expression d'un ensemble de représentations et de jugements que se fait l'individu des autres et de son environnement social, et qui conditionnent son comportement et son développement. Il s'avère donc que les différents facteurs de la personnalité sont liés à la perception (représentation) et par voie de conséquence, il est très pertinent de procéder à l'évaluation des interactions parents-enfants à travers la représentation que s'en font ces derniers.

En effet, et au-delà des différences des populations étudiées et des sociétés d'origine, d'époques et des outils de mesure utilisés, le petit de l'homme a besoin d'affection, d'amour et d'être accepté pour vivre de manière équilibrée quel que soit l'environnement culturel. Nous pouvons donc affirmer que le comportement parental telle que mesurée par l'échelle E.M.B.0 à travers les facteurs de chaleur affective, rejet, hyper protection ainsi que les paires de facteurs chaleur affective versus rejet et contrôle versus protection, qui ont été déjà mis en évidence par d'autres recherches factorielles (Parker 1983; Rohner, 1986), sont des facteurs constants et communs. Ils sont transportables en dépit des différences de culture, de langue, de religion ou d'ethnie.

L'analyse statistique entre les stratégies de coping et la dépression a révélé une corrélation significative entre la dépression et les stratégies portées sur la tâche et sur l'émotion, alors qu'aucune corrélation n'a été enregistrée entre la dépression et la stratégie d'évitement avec ses composantes : la distraction et la diversion sociale.

Ce dernier résultat peut être imputé aux caractéristiques de l'âge de la population d'enquête, âgée en moyenne de 19 ans - adolescents- cette phase de développement est imprégnée de

vitalité, d'action et d'un penchant pour la distraction, les divertissements, et l'établissement de relations avec autrui. Le recours à l'évitement est donc plus présent à des âges plus avancés, alors qu'à l'adolescence, le jeune est beaucoup plus porté sur les loisirs.

A ce sujet, (Abdel Mooti, 1994) a démontré que les stratégies mises en oeuvre pour faire face aux contraintes de la vie diffèrent en fonction de l'âge. Les sujets âgés de moins de 30 ans utilisent plus des stratégies de type évitement et déni, alors que des sujets plus âgés ont tendance à utiliser des stratégies plus actives centrées sur des tâches et des actions à même d'augmenter leurs compétences personnelles. Il apparaît que les activités compensatoires qui accompagnent la stratégie d'évitement (ex: sport, loisirs,...) contribuent à dégager les charges émotionnelles et aident l'individu à s'adapter aux situations stressantes, ceci est probablement à l'origine de l'absence de corrélation entre la stratégie d'évitement et les symptômes dépressifs.

Conclusion.

En dépit de la diversité des études et des approches théoriques adoptées dans l'interprétation de la relation entre le comportement parental et l'adaptation des individus, les conclusions des différents travaux sont unanimes sur l'importance de l'interaction au sein de la famille entre parents et enfants pour le bien être des personnes.

L'enfant a besoin d'expériences affectives positives dans ces premières relations avec ses parents. Il a besoin également d'un cadre pour l'apprentissage des modèles sociaux. A travers son interaction avec les données culturelles, biologiques et psychologiques, il développe comme l'a signalé (Perris, 1994), un capital expérimental et des stratégies de faire face au stress et aux difficultés de la vie courante.

Il nous semble donc, que le modèle interactionniste de la relation parent-enfant, qui attribue un rôle actif à l'individu dans la construction de ses expériences, est le modèle idoine pour l'explication des manifestations normales et pathologiques du comportement des parents envers leurs enfants.

Il semble qu'on ne puisse comprendre les réactions des individus face à certains événements et certaines situations, qu'en se référant à des processus dynamiques et complexes d'auto-régulation (affective, cognitive, comportementale, biologique, végétative et immunologique). Ainsi selon (Stepoe, 1991), le modèle pertinent pour tenter cette compréhension des réactions au stress doit nécessairement être pluridisciplinaire réalisant l'intégration des acquis, tant au niveau physiologique (identification des structures et voies nerveuses et des régulations endocriniennes), et psychologiques (description cognitive et affective des réactions et identification des variables de personnalités influentes), que sociales (identification des éléments stressants de l'environnement et les éléments protecteurs de l'entourage sociale et familiale). A ces concepts nouveaux correspondent des instruments de recherche d'évaluation quantitative et méthodologique valable, pour nous permettre de mieux

comprendre les mécanismes par lesquels le soutien intime parental pourrait influencer l'état de santé psychologique des individus ainsi que sa contribution à l'élaboration des stratégies de faire face coping en situation de stress.

Dans un cadre clinique, un tel modèle peut permettre de démontrer les effets bénéfiques d'une réaction psychologique efficace dans la prévention des troubles psychologiques, leur stabilisation ou même leur guérison, ainsi, on pourrait mieux

contrôler les plaintes physiques et psychiques des individus souffrants.

Bibliographie

1. Abramson, l.y, Metalsky, g.i, Alloy, l.b, (1989), Hopelessness depression: a theory based subtype of depression; *psychological revue*, 96, 358-372.
2. Abramson, l.y, Seligman, m.e.p, Teasdale, j, (1978), Learned helplessness, critics and reformulations; *journal of abnormal psychology*, 87, 49-74.
3. Alloy, l.b, Abramson, l.y, Metalsky, j.i, Hartlage, s, (1988), The hopelessness theory of depression: attributional aspects; *British journal of clinical psychology*, 27, 5-21.
4. Alneas, r, Torgersen, s, (1990), Parental representation in patients with major depression, anxiety disorders and mixed condition; *acta psychiatr.scand*, 81, 518-522.
5. Arrindel, w.a, Methorst, g.j, Kwee, m.g.t, Van de end, j, Pol, e, Moritz, b.g.m, (1989), expending the validity of measure of reported parental rearing practises with psychiatric inpatients: further deutche experiences with the embu; *personality and individual difference*, 10, 493-500.
6. Ausubel, l, Balthazer, e, Rosenthal, l, Blackman, l, Shpoont, s, Welkourtz, j, (1951), Perceived parent attitudes as determinants of children' s ego structure; *child development*, 25, 135-183.
7. Beck, a.t, (1967), *Depression, clinical, experimental and theoretical aspects*, New york, Harper and Roe.
8. Beck, a.t, (1979), *Cognitive therapy and emotional disorders*, new york, American library.
9. Beck, a.t, (1988), *Psychometric properties of the beck depression inventory: twenty five years of evaluation*, *clinical psychology revue*, 8, 77-100.
10. Block, h, (1993), *Dictionnaire de la psychologie*, Paris, Larousse.
11. Bornstein, r.f, O'Neil, r.m, (1992), *parental perceptions and psychopathogy; verve. ment. dis*, 8, 475-483.
12. Costa, p.t, Somerfield, m.r, Mac Crae, r.r, (1996), *Personality and coping: a reconceptualisation in Zeidner, m, Endler, n.s; Handbook of coping: theory research, application; England, willy.*
13. Crook, t, Raskin, a, Elliot, j, (1981), *Parent-child relationships and adults depression; child development*, 52, 950-957.
14. Eismann, m, Gasner, p, Maj, m, Perris, c, Richter, j, (1990), *Reported parental rearing and depression: Further experiences with the embu in different countries in Stephanies, c.n , Soldators, c.r, Rabavilas, a.d; Psychiatry: a world perspective; Amsterdam, Elseiver science publishers.*
15. Folkman, s, Lazarus, r.s, (1988), *The relationship between coping and emotion; social and scientific medicine*, 26, 309-317.
16. Foughali, M, (1984), *L'image du père chez l'enfant algérois*, Alger, opu.
17. Gelsma, c, Emmelkamp, p.m.g, (1994), *How large are gender difference in perceived parental rearing styles?: a meta analytique revue in: Perris, c et al; Parenting and psychopathology; England, willy.*
18. Gesel, a, (1952), *L'ontogenèse du comportement in Karmichaell, l; Manuel de psychologie de l'enfant ; Paris, presse universitaire de France.*
19. Kechroud, h, (2000), *Comportement parental et troubles de la personnalité*, 14, 14-24.
20. Lazarus, r.s, Folkman, s, (1984), *Stress, appraisal and coping*, New York, Springer, Publition company.
21. Locke, J, (1964), *Some thoughts concerning education in Gay, p, John locke on education; New york, Bureau of publication, teachers college, Columbia university Locke, j.*
22. Mitchell, r.e, Hodson, c.a, (1983), *Coping with domestic violence: social support and psychological health among battered women ; American journal of community psychology*, 11, 629- 654.
23. Parker, g, (1981), *Parental reports of depressives; j, affact Dis*, 140-313.
24. Perris, c, Jakobson, l, Luidstrom, h, Von Knovring, l, Perris, h, (1980), *Development of a new inventory for assessing memories of parental rearing behaviour, Acta psychiatr.Scand*, 61, 265-274.
25. Perris, c, Eismann, m, Ericsson, u, Von Knoring, l, Perris, h, (1983), *Parental rearing behaviour and personality characteristics of depressed patients; ACCH.psychiat.nervenker*, 233, 77, 88.
26. Perris, c, Maj, m, Perris, h, Eismann, m, (1985), *Perceived parental rearing behaviour in unipolar and bipolar depressed patients; Acta psychiatr.Scand*, 72, 172-175.
27. Perris, c, (1987), *Towards an integrating theory of depression focusing on the concept of vulnerability; Integr psychiatry*, 5, 27-39.
28. Perris, c, (1988), *A theoretical framework for linking the experience of dysfunctional parental rearing attitudes with manifest psychopathology; Acta psychiatr Scand*, 78, 93-110.
29. Perris, c, (1994), *Linking the experience of dysfunctional parent rearing with manifest psychology: A theoretical framework in Perris, c et al; Parenting and psychopathology; England, Willy.*
30. Roe, a, (1957), *Early determinants of vocational choice; Journal of consultatnt psychology*, 4, 212-217.
31. Rohner, r.p, (1986), *The warmth dimensions: foundation of parental acceptance-rejection theory*, Beverly hills, sage.

32. Rolland, j, p, (1998), Inventaire de coping pour situations stressantes CISS (manuel, adaptation française), Paris, Editions du centre de psychologie appliquée.
 33. Rousseau, j, j, (1984), Emile, or education (b. Foxly transl.), London, Dent and sons.
 34. Sears, Maccoby, Levin, (1957), Pattern of child rearing, New York, Row, Petterson and company.
 35. Scheaffer, e, (1965), A configuration analysis of children's reports of parent behaviour; Journal of consulting psychology, 29, 6, 552-557.

36. Seligman, m. e. p, Abramson, l. y, Semnef, a, Von Bayer, c, (1979), Depressive attributional style; Journal of abnormal psychology, 88, 252-274
 37. Siegelman, m, (1966), Loving and punishing parental behaviour and introversion tendencies in sons; child development, 37, 985-992.
 38. Steptoe, a, (1991), Adaptation à l'environnement : psychologie à la réaction au stress, Stablon 4, Coll. scientifique.
 39. Zerdoumi, n, (1979), Enfants d'hier, l'éducation de l'enfant en milieu traditionnel algérien, Paris, Maspero.

Arabpsynet e. Journal (Free Online)

N°1 - Winter 2004 :
www.arabpsynet.com/apn.journal/apnJ1/apnJ1.exe
 N°2 - Spring 2004 :
www.arabpsynet.com/apn.journal/apnJ2/apnJ2.exe
 N°3 - Summer 04:
www.arabpsynet.com/apn.journal/apnJ3/apnJ3.exe
 N°4 - Autumn 2004 :
www.arabpsynet.com/apn.journal/apnJ4/apnJ4.exe
 N°5 - Winter 2005 :
www.arabpsynet.com/apn.journal/apnJ5/apnJ5.exe
 N°6 - Spring 2005 :
www.arabpsynet.com/apn.journal/apnJ6/apnJ6.exe

Arabpsynet e. Journal

(For subscribers)

N°7 - Summer 2005 :
www.arabpsynet.com/pass_download.asp?file=7
 N°8 - Autumn 2005 :
www.arabpsynet.com/pass_download.asp?file=8
 N°9 - Winter 2006 :
www.arabpsynet.com/pass_download.asp?file=9
 N°10 -11 - Spring & Summer 2006
www.arabpsynet.com/pass_download.asp?file=1011
 N12 - Autumn 2006 :
www.arabpsynet.com/pass_download.asp?file=12

الكتاب الإلكتروني لمعجم العلوم النفسية

السادة الأطباء وأساتذة علم النفس
 حضرة الزميل والأستاذ المحترم

يشرفني إعلامكم عزم أسرة شبكة العلوم النفسية العربية إضافة إصدار سلسلة: "الكتاب الإلكتروني لمعجم العلوم النفسية" إلى مجموعة إصدارات الشبكة. و ذلك بمعدل إصدار مصطلحات حرف واحد من معاجم العلوم النفسية التالية: المعجم النفسي العربي، المعجم النفسي الإنكليزي، المعجم النفسي الفرنسي (كل ثلاثة أشهر)

نشرع، على بركة الله بداية من شتاء 2007 في إصدار ترجمة مصطلحات الحرف الثاني من الأبجديات العربية "ب"، الإنكليزية "B" و الفرنسية "B".

بإمكانكم تحميل هذه الإصدارات من الارتباطات التالية:

eBook Psydict (Arabic Edition)

Arabic - English - French

Download All the second letter "ب" (For Subscribers)

http://www.arabpsynet.com/pass_download.asp?file=2002

eBook Psydict (English Edition)

English - French - Arabic

Download All the second letter "B" (For Subscribers)

http://www.arabpsynet.com/pass_download.asp?file=3002

eBook Psydict (French Edition)

French - English - Arabic

Download All the second letter "B" (For Subscribers)

http://www.arabpsynet.com/pass_download.asp?file=4002

يسعدنا تلقي ملاحظتكم و انطباعاتكم، كما نأمل مدنا اقتراحاتكم بإضافة مصطلحات جديدة أو ترجمات مختلفة إثراء لهذه المعاجم.

تفضلوا تقبل أصدق مشاعر المودة والتقدير والاحترام.

رئيس بوابة الشبكة